"l'interview"

« Quand on se contraint à bricoler avec des matériaux récupérés et à ne pas aller acheter ce qui nous manque, c'est un effort ; mais c'est aussi une joie ! »

Entretien avec Marie Agnès Cholley
Atelier ABCD (Projet lauréat de l'Appel à projets -Laudato Si)

- ***Quel est le point fort de votre projet, celui qui vous motive plus particulièrement, qui vous rend fiers et heureux ?***

L'atelier ABCD est un lieu qui rassemble des personnes très différentes d'âge, de culture, de religion (musulmans, chrétiens, athées, bouddhistes), de caractère, de talents, de classes sociales... C'est vraiment le point fort. C'est cette expérience de rencontre dans la diversité, expérimentée au préalable autour d'un projet de construction de maternité en Mauritanie, qui a donné naissance à l'ABCD.
Le fait de faire quelque chose ensemble avec ses mains, ça permet de dépasser les problèmes de langues et d'aborder beaucoup de questions culturelles : il y a tout de suite un échange des savoir-faire qui sont tout à fait différents selon les cultures. On apprend tous les uns des autres ; les cultures sociales aussi sont diverses car les femmes mauritaniennes, par exemple, qui n'ont jamais été à l'école, ont appris par la transmission orale et l'expérimentation et elles ont une façon d'apprendre et de transmettre différente de celle que l'on connaît dans nos pays par l'école. L'intériorité de l'ABCD, la culture de l'atelier viennent de ces rencontres-là.

- ***Pourquoi le soutien financier de la Fondation Amar y Servir est-il important à ce stade de votre projet ?***

Le besoin de continuer à se former était important et le désir était fort mais sans votre don on n'aurait pas entamé ces formations qui nous donnent une dynamique.
Sans le soutien d'Amar y Servir, on aurait été obligé de toujours chercher des formations bénévoles mais on est arrivé au bout de tout ce qu'on peut faire dans cette voie. Il y a des techniques (aquarelle, peinture acrylique) pour lesquels on n'a personne, dans le cercle proche de l'association, qui puisse transmettre.
Ou alors, on aurait dû garder pour nous le bénéfice du marché de Noël mais on n'a pas envie de renoncer à ça parce que c'est aussi le cœur de notre activité !
Quand on bricole, on commence par faire quelque chose pour nous ; et quand on a appris et réussi à le faire, on en fait un autre pour le donner ; et si ça nous revient en termes de formations ça n'entretient pas l'esprit d'un fonctionnement circulaire large.
Par exemple, l'année dernière, on a donné le bénéfice du marché de Noël pour l'action « hiver solidaire » de la Conférence St Vincent de Paul ; ça nous a permis au préalable un échange très intéressant jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord pour donner à une association qui a une étiquette chrétienne. Puis, la Société St Vincent de Paul en tant que bénéficiaire a fait beaucoup de publicité dans ses réseaux pour le marché de Noël : beaucoup de gens sont venus, ont découvert l'ABCD, et trois de ses membres viennent désormais à l'atelier.

- ***En dehors de l'aspect financier, que vous apporte le soutien de la Fondation ? qu'est ce qui en fait la singularité ?***

Le don de la Fondation donne aussi une reconnaissance aux membres de l'ABCD ; ils sont super contents que quelqu'un s'intéresse à ce qu'ils font. Il y a aussi une reconnaissance de la valeur écologique : quand on se contraint à bricoler avec des matériaux récupérés et à ne pas aller acheter ce qui nous manque, c'est un effort ; mais c'est aussi une joie !
Le produit fini est parfois un petit peu moins bien que si on avait été acheter le matériel dans un magasin, et donc c'est bien d'être encouragé dans cette façon de procéder. A l'atelier arrivent des gens qui sont très experts, par exemple en couture, mais qui s'approvisionnent dans des boutiques chères (avec beaucoup de produits chinois) ; ce n'est pas forcément facile de dire non, tant pis, ça on ne le fait pas ; donc être soutenus par une fondation dont la visée est écologique, c'est important, ça nous donne une raison pour persévérer dans cette façon de faire.

- ***Quels sont les impacts attendus ou déjà visibles de votre projet, localement ou plus largement ?***

La première chose visible, c'est le fruit des événements, particulièrement le marché de Noël dont le produit vient en soutien à une association ou un projet qu'on a décidé de soutenir en début d'année.
Le long processus de décision des projets soutenus fait partie de nos expérimentations : comment prendre des décisions qui soit vraiment collectives, à laquelle tout le monde va finalement adhérer, c'est vraiment important pour la motivation des bricoleurs.
On instaure un tour de table où chacun est écouté le même temps, et peut dire s'il a un projet à proposer, quel projet lui tient à cœur et pourquoi, même dans sa langue s'il ne parle pas bien français. Ensuite on vote d'abord sur des critères de choix et leur priorisation (proximité ? en lien avec un pays en voie de développement ? solidarité ? culturel ?).

Les fruits de « bricoler ensemble » sont très nombreux. Par exemple, l'an dernier, une personne en galère a trouvé là un accueil qui lui a permis de trouver du travail, un hébergement stable, de se faire des amis. Il y a eu beaucoup de partage aussi parce qu'elle venait avec des talents de créations avec des éléments naturels dont nous ignorions tout : elle a trouvé des feuilles d'iris séché et elle en a fait des paniers qui ont émerveillé tout le monde ; ça nous a ouverts sur d'autres créations et elle, elle était très contente d'apprendre la couture et d'autres techniques qu'elle n'avait jamais eu l'occasion d'expérimenter.

- ***Avez-vous des idées d'actions qui pourraient être menées au sein de la communauté CVX pour promouvoir votre cause ?***

Il y a plein de partenariats possibles ; on en a déjà expérimenté 3 récemment.

- Les vacances partagées avec OEPA (projet soutenu par la Fondation Amar y Servir en 2019 et 2020) se sont organisées, de façon informelle, en partenariat avec l'atelier ; les membres de CVX qui souhaitaient proposer cet expériment nous ont sollicités pour trouver des familles d'origine étrangères qui seraient intéressées pour partir en vacances. Depuis, il y a beaucoup de liens entre l'ABCD et l'OEPA. Il y a des familles de l'atelier qui vont en vacances à Combrit, et inversement il y a des familles qui font des ateliers lors des vacances à Combrit et qui prolongent en devenant bricoleurs à l'ABCD. C'est un lien qui est venu par CVX.
- Lors de la journée régionale CVX Hauts de Seine Sud de novembre 2023, organisée par les référents Laudato Si, plusieurs personnes de l'atelier ont témoigné d'un des aspects développés dans l'encyclique, à travers l'écologie « pure et dure » (par exemple le

recyclage), ou plus largement une conversion écologique de leur mode de vie (transports..etc.) et qui viennent à l'atelier dans cet esprit, mais aussi des personnes qui ont vécu la migration forcée par la détérioration des conditions de vie ou de climat dans leur pays. Ce qui se vit à l'atelier rejoint beaucoup d'aspects soulevés par l'encyclique Laudato Si.

- L'atelier a fabriqué 150 poissons en papier pour une animation à l'occasion d'une autre journée régionale CVX ; c'était très chouette parce que les poissons ont été fabriqués dans les familles de l'atelier et étaient tous différents ; CVX a voulu participer financièrement et nous a acheté des outils de base pour travailler le cuir alors qu'on venait de recevoir une donation de cuir d'une maroquinière. C'est grâce à ce partenariat qu'on travaille le cuir aujourd'hui.

Concrètement, pour les journées régionales, l'atelier peut réaliser des éléments comme des affiches ou apporter du matériel (comme de la peinture). Une année, il y avait eu des petits groupes d'activité *« Prier en faisant une activité manuelle »* : l'atelier a pu fournir tout le matériel, gratuitement évidemment puisque c'est du matériel de récupération, et des outils.
Ça permet à la région CVX d'avoir un appui pour certains aspects matériels d'organisation des événements et l'atelier est toujours heureux d'appels de ce genre : ça donne un but, ça rend service, c'est vraiment dans l'esprit de l'ABCD.

Une association comme l'ABCD n'a pas vocation à grossir, on atteint déjà 100 adhérents (bricoleurs, recycleurs ou bienfaiteurs). Avec un lieu un peu plus grand, on pourrait peut-être aller jusqu'à 50 bricoleurs, mais pas plus, parce que c'est un fonctionnement qui nécessite de se connaître et de se faire confiance ; c'est un projet qui a plutôt vocation à essaimer parce que c'est important que les bricoleurs ne soient pas trop loin de l'atelier : ça développe des relations de quartier, d'interconnaissance de réseau local. CVX pourrait être une source d'essaimage.
Et ce que les membres CVX de l'atelier peuvent partager en communauté des fruits spirituels et pour leur foi, c'est juste énorme.

Propos recueillis par Cécile Pichard